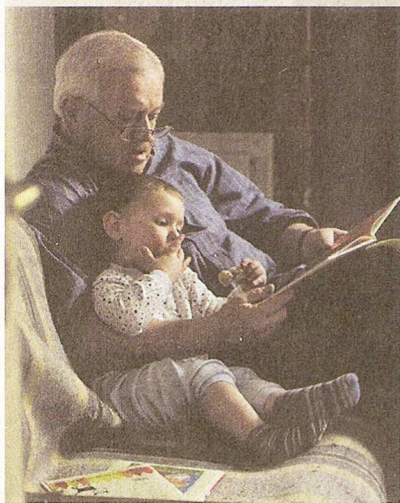


Mercredi 12 Septembre 2012



Zygmunt (interprété par Wojciech Pszoniak) est un vieil homme bourru, héros du syndicat Solidarnosc.

FONDIVINA FILMS

Lendemain qui déchantent

DRAME Dans « La Dette », Rafael Lewandowski explore l'héritage politique et moral de la Pologne communiste.

MARIE-NOËLLE TRANCHANT

En 2007, alors qu'un procès juge les responsables de la répression meurtrière des mineurs en grève, en décembre 1981, on apprend qu'il y avait un homme à la solde du régime parmi les dirigeants du syndicat Solidarnosc. Dans ce contexte politique tendu, on rencontre Pawel, jeune père de famille modeste qui travaille avec son père Zygmunt, ancien héros de Solidarnosc. Lorsque la presse dénonce explicitement Zygmunt comme le traître, collaborateur du Parti, Pawel pousse son père à réagir publique-

ment. Mais Zygmunt choisit le silence et la fuite, ce qui trouble Pawel. Peu à peu, il découvre la vérité, au fil d'une longue enquête personnelle. Cette vérité, loin de se résumer à une réponse manichéenne, se révèle extrêmement complexe, que ce soit au moment des faits ou dans leurs conséquences actuelles. C'est ce qui captive dans *La Dette*.

Documentariste d'abord, Rafael Lewandowski passe à la fiction avec un drame nourri de réalité polonaise. Né en 1970, le réalisateur s'est intéressé aux lendemains du communisme, et notamment à ce phénomène appelé « lustration ». « Contrairement à certains États de l'ancien bloc communiste, expli-

que-t-il, la Pologne a décidé en 1989 de ne pas procéder à une "chasse aux sorcières". Néanmoins, toute personne occupant une fonction publique est aujourd'hui obligée de signer une "déclaration de non-collaboration" avec les anciens services de sécurité. »

Histoire familiale

Or, ce principe de « lustration », qui voudrait clarifier les rapports avec le passé, les a troublés, observe Lewandowski. Car il entraîne accusations, rumeurs et soupçons sur ceux qui ne signent pas, même s'ils ont pu être contraints de collaborer avec le système. En incorporant ce problème qui

touche profondément la société polonaise dans une histoire familiale et dans une relation père-fils, Lewandowski lui donne une dimension charnelle en même temps que morale, et une prenante opacité humaine. Malgré quelques lourdeurs, *La Dette* reprend avec intelligence l'héritage du « cinéma de l'inquiétude morale », qui a honoré la Pologne. ■



« La Dette »

Drame de Rafael Lewandowski
Avec Boris Szyk, Marian Dzedziel,
Wojciech Pszoniak
Durée : 1 h 38

■ L'avis du Figaro : ●●●○